



## Curriculum vitae

### Anouar Brahem

Né en 1957 à Halfaouine au cœur de la médina de Tunis, Anouar Brahem étudie le « oud » dès l'âge de 10 ans au conservatoire de Tunis et approfondit sa formation auprès du grand maître Ali Sriti.

Dans un environnement musical arabe largement dominé par la chanson de variété et les orchestres pléthoriques où le oud occupe une place d'accompagnement, il affirme déjà une personnalité multiple en se donnant comme mission de restaurer le oud en tant qu'instrument soliste, emblématique de la musique arabe, tout en rompant avec la tradition dans son travail de composition intégrant des éléments de jazz ainsi que d'autres traditions musicales orientales et méditerranéennes.

En 1981, il s'installe pour quatre ans à Paris, période pendant laquelle il collabore avec Maurice Béjart et compose de nombreuses œuvres originales, notamment pour le cinéma et le théâtre tunisien.

Entre 1985 et 1990, de retour en Tunisie, il poursuit son travail de composition et par de nombreux concerts, acquiert dans son pays une authentique notoriété publique.

En 1989, il rencontre le producteur Manfred Eicher qui lui propose d'enregistrer son premier disque pour son très prestigieux label ECM. "Barzakh" marque le début d'une collaboration particulièrement féconde qui en l'espace d'une vingtaine d'année verra Anouar Brahem s'entourer des musiciens les plus talentueux tous genres et cultures confondus (Barbarose Erköse, Jan Garbarek, Dave Holland, John Surman, Richard Galliano... ) et signer pas moins de 9 albums, tous consacrés par le public et la critique internationale : "Conte de L' Incroyable Amour" (1991), "Madar" (1994), "Khomsa" (1995), "Thimar" (1998), "Astrakan Café" (2000) "Le Pas Du Chat Noir", "Le Voyage De Sahar" (2006), "The Astounding Eyes Of Rita" (2009).

En 2006, il concrétise son amour du cinéma en réalisant et coproduisant son premier film documentaire "Mots d'après la guerre", tourné au Liban au lendemain

de la guerre qui opposa Israël et le Hezbollah. Le film sera sélectionné au festival de cinéma de Locarno.

En 2010 il est nommé membre du jury de la sélection officielle des longs métrages des journées cinématographiques de Carthage.

Considéré dans son pays comme l'instrumentiste et compositeur le plus innovant de ces dernières années, Anouar Brahem jouit d'une estime considérable auprès des jeunes compositeurs et joueurs de oud tunisiens, et s'affirme plus que jamais comme une figure parmi les plus influentes dans le champ de la musique arabe contemporaine et même au delà.

En 2012, au lendemain de la révolution tunisienne, il s'est vu nommer membre de l'Académie Tunisienne des Sciences des Lettres et des Arts.

En 2014, après cinq années de silence phonographique, Il fait paraître chez ECM avec "Souvenance" un ambitieux double album qui sonne à la fois comme la somptueuse synthèse esthétique de 15 années d'expérimentation en quête d'un authentique "terrain d'entente" entre Orient et Occident, et une réponse décalée, personnelle et méditative aux événements survenus début 2011 en Tunisie.

Anouar Brahem a obtenu au cours de sa carrière plusieurs prix et décorations: le Prix national de la musique (Tunisie, 1985) ; l'Edison Award pour son album "le voyage de Sahar" (Hollande, 2006) ; l' Echo Jazz du "Meilleur Musicien international de l'Année" (Allemagne, 2010) pour son album "The astounding eyes of Rita". Il a par ailleurs été nommé au grade de Chevalier des Arts et des Lettres (France, 2009).

Aujourd'hui, Il se produit régulièrement sur les scènes les plus prestigieuses du monde.